

ÉCHIROLLES | L'AGGLOMÉRATION

AGENDA

ÉCHIROLLES

→ AUJOURD'HUI Vide-greniers

De l'association Au cœur du centre. Sur le parking du cinéma Pathé. Tarifs des espaces : 5 € les 2 mètres. Réservations au 06 09 32 84 68. De 7 à 18 h.

→ DEMAIN Café de l'actu

Le centre social des Écureuils propose un "café de l'actu", avec la retransmission de l'émission "Libérez l'information" réalisée par Médiapart et Reporters sans frontières, suivie d'un échange avec la participation des étudiants de l'ICM. À 18 h. Au centre social des Écureuils, 2 rue Normandie-Niemen ©04 76 09 03 27.

→ MARDI 18 OCTOBRE Portes ouvertes

Le garage solidaire "Solidar'auto" organise une journée de découverte pour le grand public, afin de présenter son action et son service de location. Un atelier "Gestes simples pour entretenir votre auto" aura également lieu à 14 heures. De 10 à 17 h. Au garage, 14, avenue de l'Industrie. Solidar'auto : ©04 76 90 19 66. accueil@solidarauto38.fr.

EYBENS

→ AUJOURD'HUI Festivités de fin d'année

Proposées par la Ville et le CCAS. Pour les plus de 70 ans souhaitant y prendre part, s'inscrire dès à présent et jusqu'au 31 octobre. Rens. : Maisons des habitants les Coulmes ou l'Illade. Tél. 04 76 60 76 07 ou 04 76 24 63 69.

POLITIQUE EXPRESS

ÉCHIROLLES

Jean Frackowiak de retour au conseil municipal



→ Lors du dernier conseil municipal, Thierry Labelle, élu du groupe "Échirolles c'est vous" (opposition de gauche), a présenté sa démission. On attendait donc de savoir qui allait le remplacer. Ce ne sera pas la quatrième sur la liste d'"Échirolles c'est vous" - Stéphanie Abrial -, qui a dû refuser. Le cinquième, en revanche, a accepté : il s'agit de Jean Frackowiak, déjà bien connu de ceux qui suivent le conseil municipal échirollois.

À 71 ans, cet ancien psychologue-clinicien a déjà essuyé les bancs du conseil, lors du mandat 2008/2014 de Renzo Sulli. Il siégeait alors dans la majorité, d'abord sous l'étiquette PC puis, en cours de mandat, au sein du groupe écologiste EE-LV. Connu pour son franc-parler et ses positions parfois singulières, Jean Frackowiak détonnait au sein d'une majorité qui a fini le mandat divisée. Il a alors choisi de rejoindre l'opposition, mais n'étant que 5^e sur la liste "Échirolles c'est vous", il ne siégeait pas. Le départ de Thierry Labelle change la donne. Déjà, on devine que Jean Frackowiak ne sera pas aussi mesuré, dans ses propos, que son prédécesseur... ! À suivre, dès le prochain conseil.

SPORTS EXPRESS

ÉCHIROLLES

Les footballeurs à Haut-Lyonnais

→ Ce dimanche, l'équipe fanion du FCE va évoluer à l'extérieur. À l'occasion de la 6^e journée du championnat de division d'honneur, elle se rend dans le Rhône pour y affronter la formation du Haut-Lyonnais. Toujours invaincue, elle espère le demeurer et ainsi garder sa place de leader. L'adversaire du jour compte une victoire, deux nuls et deux défaites. La rencontre débutera à 15 heures. Deux formations joueront à domicile ce dimanche : à 13 heures, les U17 de Sébastien Navas accueilleront l'ETG, puis les U15 de Philippe De Oliveira affronteront Saint-Priest à 15 heures. Ces deux matchs se joueront à Pablo-Picasso.

Les rugbymen face à Annecy-le-Vieux

→ Les rugbymen échirollois vont tenter de réussir la passe de quatre. Avec trois victoires pour autant de matchs joués, les joueurs de Jean-Yves Morel et Guillaume Eymard surfent dans les hauteurs du classement, juste derrière le leader la Motte-Servolex. Ce dimanche, l'objectif sera d'obtenir un quatrième succès. « Ce sera important de l'emporter, avant un bloc de trois matchs, que nous allons effectuer face à trois équipes du haut de tableau », souligne Guillaume Eymard. Les Échirollois ont profité de la courte trêve pour recharger les accus mais aussi travailler les secteurs déficients lors de la rencontre face à Saint-Martin-d'Hères. « Nous avons accordé quelques jours de repos aux joueurs la semaine dernière, poursuit le technicien, puis Jean-Yves a insisté sur le secteur de la touche, car nous avons été particulièrement déficients lors du dernier match. » Pour ce rendez-vous, les Échirollois sont prêts à fournir un spectacle de qualité conjugué à une victoire, pourquoi pas bonifiée. Match à 15 heures au stade Roger-Couderc à la Commanderie, avec un lever de rideau à 13 h 45, entre les deux équipes réserve.

EYBENS

Un mercredi à oublier pour les jeunes tennismen

→ Le mercredi, c'est le jour de compétition pour les équipes 13-14 ans dans le championnat interclubs de l'Isère. Mais ce mercredi 12 octobre est un jour à oublier pour les deux équipes garçons représentant la commune. En effet, la une se déplaçait à Saint-Égrève pour le compte de la deuxième journée et a perdu sa rencontre trois matchs à zéro. Elle recevra l'ESSM Agri (Saint-Martin-d'Hères) mercredi prochain. L'équipe deux a subi le même sort avec une défaite trois matchs à zéro à domicile face à Fontaine. Elle se déplacera quant à elle à Jarrie la semaine prochaine.

AUX ÉCUREUILS

Des "parents solidaires" pour garder les enfants de l'école Langevin

Quel parent n'en a pas rêvé ? Pouvoir faire garder son enfant juste après la sortie du périscolaire, le temps d'avoir terminé le travail, sans pour autant dépenser trop d'argent ? Entre 17 h 30 et 18 h 30, beaucoup d'entre-eux dans les bouchons et doivent recourir à des modes de garde difficiles à trouver : les crèches sont fermées, les assistantes maternelles parfois réticentes aux "petits créneaux", et la famille pas toujours disponible.

« Attentifs, respectueux »

Alors, au centre social des Écureuils, lors du "Café des parents", une idée a germé : pourquoi ne pas créer une association avec des bénévoles qui assureraient cette garde de fin de journée ? Marc, Sonia, Calogero (dit Charly) et d'autres ont accepté le challenge : l'APSPL - pour Association des parents solidaires de l'école Paul-Langevin - était née ! C'était il y a un an, pour la rentrée 2015. « On a voté pour lancer ça, il y a eu des réunions, le centre nous a aidés pour la création de l'association », expliquent les membres fondateurs.

Et c'était parti : une garde quotidienne (sauf le mercredi), de 17 h 30 à 18 h 30, avec des roulements pour les bénévoles. « Nous sommes en général deux adultes par soir, pour 6 à 8 enfants en moyenne. Nous sommes assurés, évidemment, et les enfants aussi. Nous allons les chercher à l'école, on traverse et on rejoint le centre social qui nous

laisse une salle à disposition. » Là, les enfants peuvent faire leurs devoirs (même s'il y en a de moins en moins...), jouer aux jeux de la ludothèque toute proche, faire de petits exercices de calcul par exemple... « On les occupe, jusqu'au retour de leurs parents. Ici, il y a des règles : pas le droit de crier, de courir, de sortir sans accompagnement d'un adulte. » Bien sûr, les bénévoles ne sont pas des professionnels de l'éducation mais tous ont eu des enfants ou en ont dans leur entourage. « Nous avons de l'expérience, et nous sommes très rigoureux. »

Amel, maman de deux enfants qui viennent chaque soir, apprécie cette aide : « C'est une solution qui m'a sauvé la mise ! Cela me donne une latitude au niveau de mon emploi. La confiance s'est établie très vite, car l'équipe est très sympa avec les enfants. Mes fils ne m'ont jamais dit "On ne veut pas y aller", alors qu'ils l'ont déjà dit pour le centre aéré. Et puis ils sont attentifs, respectueux. Sans oublier qu'ils fêtent les anniversaires, et d'autres occasions : c'est très appréciable ! » La garde coûte 10€ d'adhésion, puis 35€ par mois, par enfant. De l'argent qui sert à acheter du matériel (crayons, feuilles) et à financer des goûters ou festivités. L'APSPL cherche des bénévoles rejoignez-les !

Isabelle CALENDRE

Pour les contacter : Yasmina au 06 19 12 49 06, ou Franck au 06 28 22 31 25. assocapspl38@gmail.com



De gauche à droite : Corinne, Franck, Marc, Sonia, Calogero et Yasmina, membres du bureau ou bénévoles de l'association. Ils souhaiteraient obtenir une boîte aux lettres à la Maison des associations mais attendent toujours une réponse de la mairie.



Une sortie d'école avec Sonia et Calogero, qui viennent chercher les élèves de la garde du soir. L'association a tenu cette semaine sa première assemblée générale : l'occasion pour le président, Franck Gimenez, de rappeler les consignes de rigueur nécessaires à l'encadrement d'enfants.



Le spectacle "Les Nuits barbares" questionne la virilité



Les danseurs d'Hervé Koubi ont posé un spectacle dans lequel les valeurs masculines sont à la fois exacerbées et remises en question.

Le spectacle d'Hervé Koubi, présenté jeudi soir sur la scène de la Rampe et qui a attiré un nombreux et très large public, a suscité les réactions les plus diverses. Resituons le contexte de création et le propos des "Nuits barbares ou les premiers matins du monde". Comme nous l'avions indiqué dans les différentes annonces de présentation de ce spectacle, cette création est le fruit d'une rencontre et d'une collaboration d'Hervé Koubi, chorégraphe, avec des danseurs algériens et burkinabés. Sa volonté, dans son processus de création et sa quête d'identité, est de se rapprocher de ses origines et de sa terre natale, l'Algérie. Il exprime ainsi son « envie d'aller vers l'autre, vers l'inconnu, et de

nous le montrer avec un autre regard que celui de la machine médiatique, qui, jouant de confusion, dicte trop souvent le nous et les autres. » Mais que nous montre-t-il vraiment ? Des minotaures ? On peut le penser en voyant douze êtres, mi-hommes mi-animaux, la tête ornée de cornes. Des gladiateurs ? C'est possible aussi, car, ces êtres encagoulés, apparaissant dans un espace empli de fumigène, torsés nus, à la musculature savamment exhibée et mise en relief par les éclairages, semblent se provoquer et s'affronter comme dans les jeux du cirque. Des indigènes ? C'est une autre éventualité ; avec leurs pantalons-jupes type hijab, ils déploient une gestuelle répétitive, sautent,

tourment, bondissent, s'exhibent... Des chippendales ? Possible encore, quand le show évolue en séance de déshabillage d'un homme par ses camarades qui lui retirent son hijab pour lui accrocher à la taille, dans une lenteur infinie, une chaîne à laquelle sont attachées des lames de poignards. Ces hommes, affichant une fierté et un orgueil viril, impressionnent certes par leur potentiel physique et leurs prouesses acrobatiques et, indéniablement, ce show-là a plu à un large public. On peut cependant noter qu'une partie de la salle est restée circonspecte face à ce spectacle dont le mélange des genres a parfois semblé éloigné d'une proposition de danse.

Sophie NEERE

EYBENS

Franç succès pour le concert choral de l'OMR



Les choristes de l'OMR ont ravi les spectateurs en reprenant des classiques de la chanson française.

C'est ce vendredi, en fin d'après-midi, que la salle des fêtes de la commune a accueilli un concert de chorales organisé par l'Office municipal des retraités (OMR) à l'occasion de la 20^e année de son existence. Quelque 200 spectateurs

sont venus écouter "Fasila Chanter", l'ensemble vocal de l'OMR constitué de 45 choristes dirigés par Michel Vogt et la chorale de l'Asta (Association sportive des toujours actifs) qui se compose de 130 chanteurs et chanteuses dirigés par Da-

niel Olinger et accompagnés au piano par Vincent Ginon. Maurice Derras, président de l'OMS a ouvert la soirée par un discours de bienvenue dans lequel il a rappelé les valeurs défendues par l'association et notamment le lien inter-

générationnel et le vivre ensemble. Puis place à ensuite été faite à la chanson française avec un programme riche et varié puisé dans les répertoires d'artistes aussi talentueux que Jean-Jacques Goldman, Zaz, Pierre Perret, Jean Ferrat,

Henri Salvador et bien d'autres encore. Des chansons dont les refrains étaient sur toutes les lèvres des spectateurs qui n'ont pas manqué de faire une ovation aux deux chorales après chacune de leurs prestations.